

Edition 31

Décembre 2013

Dans ce Bulletin

La famille du label de l'ACA
constitué de processeur s'agrandit
tout-en se solidifiant 2

Noix de Cajou : une bouchée de
bénéfices 2

L'ACA et ISEAL Alliance 3

Point d'information sur le pays :
Transformation du cajou à l'horizon
en Tanzanie 3

Conférence internationale au
Vietnam - Développement du cajou
africain 3

Update : ACI 4

**"Le cajou N'est PAS nocif.
En fait, le cajou est un
des meilleures snack que
vous pouvez choisir et à
un nombre de bénéfices
pour la santé qu'il est rare
de trouver dans d'autres
aliments" Kantha Shelke**



Your partner for
a sustainable African
cashew sector



Intersnack

Contact us at
cashews@intersnack-procurement.com
www.intersnack.com

Faits marquants de l'ACA en 2013

L'année 2013 a été marquée de grands moments pour l'Alliance africaine du cajou. Il a été très difficile de sélectionner nos moments favoris !

Janvier: Condor Nuts s'inscrit pour recevoir le label de l'ACA, étendant ainsi le programme en Afrique de l'Est. Il a rejoint Southern Jumbo Cashew, qui a été le premier transformateur d'Afrique de l'Est à démarrer le programme du label de qualité de l'ACA.

Miriam Gyamfi a été embauchée en tant que coordinatrice chargée de la commercialisation et des conférences.

Février: L'Alliance guinéenne de l'acajou (AGA) nouvellement créée signe un accord de partenariat avec l'ACA, visant à promouvoir une industrie durable du cajou en Guinée.

Tolaro Global reçoit la ré-approbation du Label de qualité et de développement durable de l'ACA

Mars: L'ACA va réaliser l'étude de faisabilité d'une usine de transformation de cajou pour le compte de la Banque d'investissement de Tanzanie.

Avril: L'ACA a reçu une subvention de 1,2 million de dollars de la part de l'USAID !

Peter Kojo Nyarko a rejoint l'équipe le 2 avril 2013 en qualité de Coordinateur du Label de l'ACA.

Olivier Kabré a rejoint l'équipe le 3 avril 2013 en qualité de Coordinateur du MIS et du suivi de l'ACA.



Les représentants d' Olam, Intersnack, Red River, Kraf Foods, ACA, Jungle Nuts

Mai: Anatrans Sarl a officiellement reçu le Label de qualité et de développement durable de l'ACA

Jungle Nuts est le quatrième transformateur à recevoir le Label de l'ACA

Juin: Lumière, Caméra, CAJOU ! L'ACA produit un film pour promouvoir l'industrie africaine du cajou

Juillet: L'ACA excelle lors de l'événement organisé en marge de l'Aide pour le commerce avec le soutien des États-Unis

Août: Changement de directeur – continuité d'une vision

L'ACA a fait ses adieux à Christian Dahm, qui occupait le poste de Directeur général depuis longtemps. L'Alliance africaine du cajou a souhaité la bienvenue à Roger T. Brou en qualité de nouveau Directeur général.



La conférence se tiendra au Kenya en 2014

Septembre: Le Festival mondial du cajou et l'Expo 2013 de l'ACA accueillent plus de 350 représentants à Accra, au Ghana. Il a été annoncé que la conférence annuelle de l'ACA se tiendra l'année prochaine au Kenya

Situés à Muranga, au Kenya, Equatorial Nut Processors est devenu le 5e transformateur d'amandes en Afrique à recevoir l'approbation du Label de l'ACA et la deuxième usine de l'Afrique de l'Est à obtenir ladite approbation.

Octobre: l'équipe du Label de l'ACA a réalisé un audit-pilote d'une usine labellisée, audit réalisé par un vérificateur des systèmes de salubrité des aliments issu du Bureau Veritas - Kenya. Cet audit-pilote était la première étape de la création d'une collaboration future avec le Bureau Veritas par rapport au programme du Label de l'ACA pour les transformateurs d'amandes de cajou.

Madame Taraf a été honorée comme étant l'une des femmes les plus influentes d'Afrique en matière d'entreprise et de gouvernance

Novembre: Seconde ré-approbation du Label de l'ACA par Mim Cashew and Agricultural Products

Décembre: Cajou Espoir satisfait aux normes du Label

La famille du label de l'ACA constitué de processeur s'agrandi tout-en se solidifiant

Le Programme du Label de qualité et de développement durable de l'ACA établit des normes pour les transformateurs africains afin d'attirer les acheteurs internationaux et de réduire les coûts en usine. En tant que premier « sceau d'approbation » de noix de cajou reconnu au plan international, le Label de l'ACA aidera à combler le fossé entre la chaîne



de production et les exigences des consommateurs en matière de référence qualitative et sociale. Plus précisément, le programme du Label encourage les transformateurs à se conformer à 14 différents critères de salubrité/qualité

des aliments, y compris l'infestation, les corps étrangers, l'agglutination/la formation de blocs et le goût. En outre, le Label s'assure que les usines répondent aux normes sociales internationales et aux lois du travail au niveau local. Le programme du Label devient une réalité pour les transformateurs qui s'emploient à répondre à ces normes et à améliorer leurs usines, pour les conseillers de l'Alliance africaine du cajou qui visitent les usines de transformation partout au Ghana et en Afrique, et pour la communauté des transformateurs africains de l'ACA qui est toujours disposée à partager ses connaissances et son expérience.

Cajou Espoir satisfait aux normes au Togo

L'Alliance africaine du cajou est toute heureuse d'accueillir un autre transformateur de cajou dans cette dynamique famille des entreprises labellisées par l'ACA. Cajou Espoir rejoint le groupe d'élite en tant que sixième transformateur en Afrique, et troisième en Afrique de l'Ouest. Certes, l'usine de transformation fonctionne depuis huit ans à Tchamba, au Togo, mais elle n'a commencé à accroître sa capacité de transformation que récemment. Elle est le premier transformateur au Togo à recevoir l'approbation du label de l'ACA et a contribué, depuis sa création, à accroître la capacité de transformation installée du pays. Cajou Espoir est membre de l'ACA depuis 2008 et, au départ, elle a sollicité l'appui de l'ACA en matière d'assistance technique et de relations commerciales, après la conférence de l'ACA qui s'est tenue en Côte d'Ivoire. La société espère transformer 3 000 tonnes de cajou

brut à la fin de la campagne 2013 et emploie actuellement plus de 600 personnes, en majorité des femmes, issues des zones rurales du Togo. L'usine a reçu l'approbation à titre provisoire lors d'une visite effectuée à la fin du mois de septembre 2013 par l'équipe de l'ACA en charge du Label de qualité et de salubrité des aliments et des conseillers techniques auprès des entreprises, Jim Giles, Peter Nyarko et Sunil Dahiya. Peter Nyarko s'est à nouveau rendu à l'usine du 28 au 29, afin de confirmer que les opérations de transformation de Cajou Espoir sont conformes aux normes requises pour obtenir le Label de l'ACA. Cajou Espoir a fourni suffisamment d'éléments de preuves démontrant sa conformité aux normes du Label, confirmant ainsi sa place au sein du groupe d'élites des usines ayant reçu l'approbation du Label de l'ACA sur le continent africain. Tout en faisant preuve d'excellence dans ses opérations de transformation, Cajou Espoir met également l'accent sur la dimension sociale dans son travail : chaque année, une partie des bénéfices réalisés est réinvestie dans un projet communautaire, qui pourrait être soit une école, soit un centre communautaire. La décision en la matière est prise par les travailleurs de l'usine qui en seront les

premiers bénéficiaires.

Imposer le respect des normes

À la mi-novembre, Mim Cashew and Agricultural Products, Ltd. (MCAP), situé à Mim au Ghana est devenu le deuxième transformateur à recevoir la ré-approbation du Label de l'ACA. La société a été créée en mars 2008 et a été le premier transformateur de cajou au Ghana à recevoir l'approbation du Label de l'ACA en 2012. MCAP a démontré sa conformité à toutes les normes du LABEL de l'ACA, et a donc reçu la réapprobation, conservant ainsi son statut d'entreprise labellisée par l'ACA. Au début de cette année, Tolaro Global au Bénin est devenu le premier transformateur à recevoir la réapprobation du Label de l'ACA et l'ACA espère faire réapprouver ses trois autres transformateurs ayant reçu l'approbation du Label au premier semestre de l'année 2014.



Noix de Cajou : une bouchée de bénéfices

Je suis ici pour déconstruire l'un des plus grands mythes du monde, qui a tourmenté l'esprit et fait battre le cœur des snackers partout depuis des années.

Le cajou N'est PAS nocif. Je le répète, le cajou n'est pas nocif. En fait, le cajou, en particulier l'aliment savoureux qu'est notre noix réniforme favorite, représente l'une des meilleures collations que vous puissiez choisir et possède un certain nombre de bienfaits pour la santé qu'il est difficile de trouver dans d'autres produits alimentaires. Si vous ne me croyez pas, je suis ici pour vous en donner la preuve, selon l'un des chercheurs en produits alimentaires de premier plan au monde, en l'occurrence Mme Kantha Shelke, qui a compilé des travaux de recherches sur le cajou avant le discours liminaire qu'elle a prononcé lors du 8ème Festival annuel mondial du cajou de l'ACA organisé cette année.

Son verdict au sujet de la « fonctionnalité et des usages multiples » du cajou le rend « précieux » dans toutes les régions du monde ; en particulier, parce que les consommateurs changent leurs habitudes alimentaires. Partout dans le monde, les gens grignotent de plus en plus : les populations passent des tables de dîner réunissant les familles à des alternatives plus mobiles, rapides et indépendantes. Les arguments en faveur et contre cette nouvelle tendance dépendent entièrement du type de collation consommée. Dans certains cas, le grignotage renvoie à une consommation

insensée de produits riches en calories et fortement transformés qui ne possèdent que peu ou pas du tout de contenu nutritionnel. Comme peut l'attester toute personne qui a ouvert un sachet de frites, dès que vous l'entamez, il est souvent difficile de vous arrêter. Par contre, dans d'autres cas, le grignotage peut renvoyer à des aliments entiers rationnés de façon appropriée, de qualité supérieure qui régulent les niveaux d'énergie, le métabolisme et les envies irrésistibles.



Heureusement pour vous que le cajou et les produits à base de cajou se classent dans cette deuxième catégorie de collations. Ayant un faible indice glycémique, ils fournissent une énergie durable qui loin d'augmenter la glycémie, va plutôt la faire baisser progressivement dans le corps. Une tasse de cajou remplie au ¼ contient 5 grammes de protéines, soit l'équivalent d'autres aliments riches en protéines, à peine un gramme de moins qu'un

œuf, lequel contient 6 grammes de protéine. En outre, le cajou est riche en acide oléique, une matière grasse monoinsaturée qui est liée à une bonne santé cardiovasculaire. Tout en stabilisant les taux de cholestérol, le cajou fournit également des antioxydants nécessaires, notamment le zinc, le magnésium et le cuivre.

L'ACA et ISEAL Alliance



ISEAL Alliance est une organisation non gouvernementale dont la mission est de renforcer les systèmes des normes de durabilité dans l'intérêt des populations et de

l'environnement. Elle le fait en élaborant des codes de normalisation ; à titre d'exemple, elle va évaluer le Label de qualité et de développement durable de l'ACA et prodiguer des conseils sur la robustesse du système en termes de gouvernance interne et de mécanismes de suivi, d'évaluation et de contrôle. Des ONG de renom et des organisations de normalisation telles Fair Trade, Rainforest Alliance ou UTZ sont membres de l'organisation.

C'est au début de l'année 2013 que l'ACA a commencé à juger de la pertinence de son adhésion à ISEAL, dans le but de renforcer la robustesse

et la portée du Label de qualité et de développement durable de l'ACA. Le Label de l'ACA qui, à l'heure actuelle, intègre complètement les exigences de l'ARMPC dans ses procédures de gestion de la salubrité des aliments, s'efforce d'équivaloir à l'ISO 22 000 d'ici à la fin de l'année 2015. Faire partie d'ISEAL Alliance est un grand pas dans la bonne direction sur cette voie. ISEAL a élaboré des codes très détaillés sur la façon de rendre tout système de normalisation non seulement efficace par rapport à ses objectifs propres, mais également conforme aux règlements sociaux et environnementaux internationaux en vue de garantir une durabilité globale.

Depuis le mois de juin 2013 au cours duquel le Label de l'ACA est désormais devenu un adhérent d'ISEAL Alliance, elle a recours à des tutoriels et d'autres leçons en ligne sur l'élaboration de normes. Lentement mais sûrement, le Label de qualité et de développement durable de l'ACA intègre dans ses normes les meilleures pratiques nécessaires telles que promues par ISEAL Alliance, devenant de plus en plus une norme globale et durable de salubrité et de qualité des aliments non seulement pour les Africains, mais également pour les industries internationales de transformation de cajou.

Point d'information sur le pays : Transformation du cajou à l'horizon en Tanzanie

Les organismes sectoriels et gouvernementaux en Tanzanie se tournent vers la transformation du cajou qui est une industrie à fort potentiel économique. Actuellement, la Tanzanie produit plus de 150 000 tonnes de NCB par an ; toutefois, la capacité actuelle de transformation installée est inférieure à 20 % de cette récolte annuelle. Diverses parties prenantes dans le pays prennent des mesures pour inverser ce déficit de capacité de transformation afin de faire face à la forte production de NCB du pays. Au début du mois de novembre, le Forum des acteurs non-étatiques de l'Agriculture (ANSAP) a organisé, en collaboration avec d'autres organismes, une conférence des investisseurs dans le pays, laquelle a fait la promotion de la transformation du cajou. Le Directeur général de l'ACA, Roger Brou et le conseiller de l'ACA auprès des entreprises, Sunil Dahiya, ont assisté à la conférence de deux jours et ont rencontré un certain nombre de parties prenantes du début à la fin de la conférence. En outre, Brou et Dahiya ont présenté l'ACA et ses activités aux participants à la conférence lors d'une session de cette dernière. Le DG de l'ACA, Roger Brou, a déclaré que « la conférence de 2 jours a apporté un certain éclairage sur l'état des lieux de la chaîne de valeur du cajou dans le plus grand pays producteur d'Afrique de l'Est » et a offert « à l'équipe de l'ACA la grande opportunité de rencontrer et saluer un certain nombre d'entreprises du secteur privé ainsi que des associations du secteur en vue de nouer une collaboration plus poussée sur le terrain ».

Dans une autre tentative visant à accroître la transformation du cajou en Tanzanie, la Banque d'investissement de Tanzanie (TIB) a manifesté un grand intérêt pour l'appui à TANECU, l'une des unions de coopératives producteurs les plus importantes et les mieux structurées, afin de créer une unité de transformation de cajou au sud de la Tanzanie. Au mois de mars 2013, la TIB a approché l'Alliance africaine du cajou, afin d'obtenir un appui technique pour la construction d'une unité de transformation et l'ACA a accepté d'apporter son assistance pour la réalisation des études de faisabilité et l'élaboration du plan d'affaires du projet. La TIB entend financer une unité de transformation dotée d'une capacité de

transformation de 15 000 à 35 000 tonnes par an, et qui sera construite par TANECU.

Du 9 au 11 décembre, le conseiller de l'ACA auprès des entreprises, Sunil Dahiya, s'est rendu dans le sud de la Tanzanie avec le spécialiste brésilien du secteur, Sebastiao Ricardo Fonteles Castro, afin de recueillir des données et des informations pour une analyse de l'impact environnemental et une étude de faisabilité du projet. Cette étude s'inscrit dans le cadre de l'accord que l'ACA a signé avec la Banque d'investissement de la Tanzanie (TIB). Lors de leur visite, Dahiya et Castro ont interrogé plusieurs organismes clés de la filière du cajou et visité les sites potentiels de la prochaine unité de transformation de cajou. Cette usine de cajou, détenue par TANECU, devrait transformer des noix produites par plus de 80 000 producteurs agricoles représentés par TANECU. L'ACA a déjà transmis une étude du marché à la TIB et fournira l'analyse de l'impact environnemental ainsi que l'étude de faisabilité au début du mois de février 2014. Ces études aideront la TIB dans son évaluation des exigences en matière de fonds de roulement, d'analyse des risques de performance, des besoins technologiques et des projections financières dans le cadre du projet. Sur la base de la capacité de transformation proposée de l'unité de transformation, l'usine pourrait fournir jusqu'à 1 000 emplois, une fois qu'elle sera entièrement opérationnelle.



Conférence internationale au Vietnam - Développement du cajou africain

Du 28 au 29 novembre, le Directeur général, Roger Brou, a participé à un atelier de deux jours sur le cajou dédié à la commercialisation du cajou entre l'Afrique et le Vietnam. L'atelier a été organisé par l'Association des producteurs de noix cajou du Vietnam (VINACAS) et a réuni une variété d'acteurs vietnamiens du cajou, de même que des représentants du gouvernement. Ont représenté l'industrie africaine du cajou, des personnalités issues de l'Association nationale des producteurs de cajou du Nigéria (NCAN), de l'Association béninoise des négociants de

cajou (CONEC), de l'ARECA de la Côte d'Ivoire et des associations de producteurs et de négociants de la Guinée Bissau. Les parties ont discuté de la nécessité pour l'industrie vietnamienne de transformation de localiser les sources d'approvisionnement pour environ 250 000 TM de NCB depuis l'Afrique pour la prochaine campagne et ils se sont attaqués aux défis que posent les problèmes tenant à la qualité et aux modalités de paiement.



Selon l'Association des producteurs de noix cajou du Vietnam (VINACAS), l'on note une réduction de la superficie que couvrent les plantations de cajou, laquelle est passée de près de 440 000 hectares en 2007 à 360 000 hectares en 2013. Le Vietnam se classe actuellement au troisième rang mondial en termes de production

de cajou, régressant d'une place depuis 2012. Le pays devrait connaître une régression au quatrième rang dans les mois à venir, derrière l'Inde, la Côte d'Ivoire et le Brésil. Nguyen Duc Thanh, Président de VINACAS, indique que l'instabilité du prix des noix de cajou et la faible productivité ont poussé de nombreux producteurs à remplacer leurs anacardiens par d'autres cultures industrielles.

Bien que de nombreux producteurs cultivent du cajou à haut rendement,

les aires de culture de ce type de cajou restent de limitée comparativement à l'aire de culture totale du cajou, a reconnu M. Duc Thanh. Il a formulé d'autres observations, indiquant que « pour la plupart, les aires de culture du cajou n'ont pas bénéficié de techniques appropriées d'entretien et ont eu des rendements faibles ». Chaque année, le Vietnam importe environ 500 000 tonnes de cajou brut auprès des autres pays, dont 300 000 tonnes proviennent des pays de l'Afrique de l'Ouest, notamment de la Côte d'Ivoire (48 %), du Ghana (16,2 %), du Nigeria (14 %), de la Guinée Bissau (8,63 %) et du Bénin (3 %).

À la conférence tenue à Ho Chi Min City, de nombreux acheteurs de NCB africaines ont lancé un appel aux entreprises vietnamiennes pour qu'elles investissent dans la production de cajou au Vietnam. Ils ont indiqué qu'étant donné que la transformation s'accroît en Afrique, il y aura de moins en moins de NCB disponibles à exporter vers le Vietnam. Un représentant de l'Association nationale des producteurs de cajou du Nigeria (NCAN), en la personne de M. Tola Faseru, a tenu ces propos : « Le Nigeria a salué le fait que plus de 50 % des exportations totales d'amandes de cajou dans le monde proviennent du Vietnam et nous sommes ouverts aux entreprises qui coopèrent avec le Vietnam afin d'investir dans l'industrie de transformation axée sur l'exportation pour tirer parti des opportunités d'exportations en direction du marché européen. »

NOUVELLE : INITIATIVE DU CAJOU

Programme de formation de base pour promouvoir la chaîne de valeur du cajou

Du 9 au 14 décembre, la première session du Programme de formation de base eu lieu à l'hôtel IBA à Bobo-Dioulasso, capitale régionale de la province de Houet, située dans la principale zone de production de cajou du Burkina Faso. En tout, ce sont 62 participants issus du Bénin, du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Sénégal, de la Sierra Leone et du Togo qui ont pris part à cette unique activité d'apprentissage. Le programme vise à créer une équipe d'experts certifiés du cajou en Afrique de l'Ouest ayant une connaissance approfondie de la chaîne de valeur du cajou.

Lier les connaissances théoriques aux expériences pratiques

Le Programme de formation de base se décline en trois sessions successives organisées au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Ghana. Lors de la première session, les participants ont reçu des informations sur la fonctionnalité d'une chaîne de valeur et la dynamique du marché. Cette session a eu pour point saillant la visite de l'usine de cajou dénommée ANATRANS qui a été labellisée par l'ACA. Le second module devrait traiter de l'application des bonnes pratiques agricoles et de leurs implications pour l'industrie de transformation du cajou. La troisième session couvrira des sujets tels que la gestion de la chaîne d'approvisionnement, le financement, les investissements et l'éthique des affaires. Dans l'intervalle entre ces formations, qu'il est convenu d'appeler « intersession », les participants retournent à leurs institutions/organisations hôtes pour faire un « devoir à la maison », soit à titre individuel ou en groupes, afin d'approfondir leur connaissance sur un sujet choisi. Toutes les activités de formation et les activités à faire à la maison prennent en compte les questions transversales telles le genre, l'élaboration des politiques, les règlements sectoriels et la valeur nutritionnelle.

Se renseigner sur les partenaires. Partager les connaissances. Discuter des expériences pratiques.

L'initiative du cajou africain (ACi) a élaboré un forum en ligne en vue de mettre en rapport tous les participants du Programme de formation de base. « La présente plateforme de connaissance est accessible à tout moment, de partout, par le biais soit du téléphone portable, soit de l'ordinateur. L'échange en temps réel à travers les frontières nationales

garantit l'échange, l'apprentissage et l'innovation au plan régional. Il améliore de manière significative la qualité de la formation » indique Andre Tandjiekpon, Responsable du Programme de formation de base à l'ACi. « Au début de l'année prochaine, la communauté virtuelle du cajou sera accessible à tous les acteurs du secteur de la filière du cajou. Elle représente un espace pour discuter des meilleures pratiques, partager les histoires à succès et nouer des relations avec les acteurs le long de la chaîne de valeur du cajou en Afrique », a-t-il ajouté. La plateforme de connaissance est accessible à toutes les parties prenantes le long de la chaîne de valeur du cajou, qui sont intéressées par le partage de leur savoir-faire au-delà des frontières.

Le travail d'équipe est la clé.

L'initiative du cajou africain (ACi) et l'Alliance africaine du cajou (ACA) ont conjointement élaboré le Programme de formation de base. Convaincue de son succès, Madame Taraff, Présidente de l'ACA, s'est également inscrite en tant que participante aux trois sessions. Dans son discours de clôture, elle a mis l'accent sur l'expertise de toutes les personnes présentes dans la salle et a salué leur engagement en faveur de l'apprentissage et du partage. L'ACA fait un pas en avant en manifestant son engagement. Après avoir achevé le programme de sept mois, l'ACA va certifier les participants comme étant des experts du cajou dotés de compétences pour former des producteurs agricoles et prodiguer des conseils aux entreprises, aux organisations et institutions dans leurs pays d'origine.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter M. Andre Tandjiekpon, Responsable du Programme de formation de base à l'adresse suivante : andre.tandjiekpon@giz.de ou Ann-Christin Berger, Responsable de la communication à l'ACi à ann-christin.berger@giz.de. Pour de plus amples informations sur l'Initiative du cajou africain (ACi) et pour accéder à la plateforme de connaissances sur le cajou, prière visiter www.africancashewinitiative.org

Calendrier du Cajou 2013 - 2014

Janvier

17-20	PTNPA Convention, Naples FI
29 - 1 Feb	Cashew Processing Opportunities in Cote d'Ivoire, Abidjan



Contactez nous
aca@africancashewalliance.com
 et appelez nous +233 302 77 41